

**Note - Short Communication** 

## Rhyzobius forestieri (Mulsant, 1853) (Insecta, Coleoptera, Coccinellidae) : une nouvelle espèce de Coccinelle pour la faune d'Alsace et deuxième mention pour le Grand Est (France)

Rhyzobius forestieri (Mulsant, 1853) (Insecta, Coleoptera, Coccinellidae): a new species of ladybird for Alsace and second mention for Grand Est (north-eastern France)

Thomas Lux

33 rue de Geudertheim, 67170 Brumath lux.thomas90@gmail.com

**Abstract** — *Rhyzobius forestieri* (Mulsant, 1853) is an Australian ladybird that was introduced in Europe, first in Italy and Greece and then in the south of France in 1983, because of its ability to control the cochineal *Saissetia oleae* (Olivier 1791). Initially bred in an INRA laboratory, it was finally used on clementine trees on the island of Porquerolles in the autumn of 1986. Since the 1980s, the species has spread to almost all regions of the country, probably thanks to global warming, especially in the Centre-West and North of France. The first observation for the Grand Est was made in 2020, in the "Lac du Der" area, 4 years before this first mention for Alsace. *Rhyzobius forestieri* was found in a warm mixed forest consisting mainly of oak, chestnut and pine on the foothills of the Vosges. The host plant was blueberry. This discovery is the first record for Alsace and the second for the Grand Est.

Rhyzobius forestieri (Mulsant, 1853), originaire d'Australie est aujourd'hui considérée comme une espèce acclimatée en France. Introduite initialement pour lutter contre la cochenille noire Saissetia oleae (Olivier 1791) en Italie, puis en Grèce à partir d'une souche introduite californienne, elle est ramenée en France en 1983 à Antibes (Alpes-Maritimes, France) dans une station de l'INRA. À partir de là, des lâchers sont réalisés sur l'île de Porquerolles en 1986. L'espèce est également introduite dans le parc Phoenix à Nice (Alpes-Maritimes, France) (Cloupeau & Durand 2010). Elle a, depuis, connu une expansion notoire probablement favorisée par le dérèglement climatique. Elle est désormais signalée sur une bonne partie du territoire, de manière plus ou moins disséminée. Les plus fortes densités connues semblent se retrouver dans le Centre-Ouest, en région parisienne et dans l'ex-région Picardie (sources : Faune-France, https://faune-france.org; Global Biodiversity Information Facility, https://www.gbif.org; iNaturalist, https://www.inaturalist.org INPN, https://inpn.mnhn.fr; CLICNAT, https://clicnat.fr consultés

en décembre 2024 mais également Cloupeau & Durand 2010 et Durand 2015). Son expansion dans le quart nord-est de la France semble plus récente, avec une découverte champenoise en 2020 en Haute-Marne dans le secteur du Der sur Houx *Ilex aquifolium* L., 1753 (Hervé 2021), première mention pour le Grand Est. La même année, *R. forestieri* est découverte dans la Nièvre, cette fois sur Laurier sauce *Laurus nobilis* L., 1753 constituant la première mention pour la Bourgogne. Elle est par la suite également trouvée en Côte d'Or et en Saône-et-Loire (Carnet 2023).

Rhyzobius forestieri est découverte en Alsace le 22.VII.2024 au fauchage de Myrtilles Vaccinium myrtillus L., 1753 à environ 460m d'altitude sur le ban communal de Soultz (Haut-Rhin, France) (Figure 1A). L'espèce semble cantonnée à un nombre très réduit de massifs de Myrtilles, puisque des prospections au fauchage n'ont pas donné de résultat aux alentours de la station découverte. Au total, 6 imagos et 1 larve sont capturés (Figures 1B à 1D), principalement sur deux massifs distants d'environ 50m. L'habitat fréquenté est constitué de petits bouquets de Myrtilles ras en sous-bois d'un boisement mixte composé principalement de Chênes Quercus robur L., 1753, Châtaigners Castanea sativa Mill., 1768 et Pins sylvestres Pinus sylvestris L., 1753, sur la lisière d'une des plus belles callunaies sèches du secteur (surface d'environ 2000m²). Un contexte par conséquent plutôt thermophile. L'espèce est trouvée en compagnie d'Hyperaspis campestris (Herbst, 1783), qui est largement majoritaire avec plus d'une quinzaine d'individus capturés au fauchage dans les mêmes conditions, ce qui va dans le sens des constats réalisés sur les stations forestières connues de R. forestieri, notamment dans le Centre-Ouest (Cloupeau & Durand 2010). La présence de Cochenilles sur les massifs concernés n'est cependant pas vérifiée. Concernant la plante hôte, il est intéressant de signaler que Vaccinium myrtillus ne fait pas partie





Figure 1 – Habitat et spécimens de Rhyzobius forestieri (Mulsant, 1853) en Alsace

A. Habitat sur le ban communal de Soultz (Haut-Rhin, France); B. Larve; C. Imago face dorsale (longueur ~ 4 mm); D. Imago face ventrale.

des plantes hôtes mentionnées pour *R. forestier*i dans la littérature consultée pour la France.

En Alsace, l'espèce n'était à priori pas connue d'après les sources et les bases de données consultées (Faune-Alsace, https://faune-alsace.org; Portail de la Société Lorraine d'Entomologie, https://lorraine-entomologie.org; INPN; iNaturalist; GBIF; insecte.org et Callot 2018). Cette nouvelle station devient donc la plus orientale de France, sans compter les stations historiques d'introduction des Alpes-Maritimes. En toute logique, comme le pressentait Hervé (2021) et à l'instar des découvertes récentes en Bourgogne (Carnet 2023), tout comme la multiplication des données à la frontière avec L'Aisne (sources: CLICNAT), l'espèce est probablement présente ailleurs dans le Grand Est et notamment en Lorraine où elle n'est pas signalée à ce jour.

Selon les connaissances actuelles de l'espèce, elle est trouvée dans deux types de milieux (Cloupeau & Durand 2010, Durand 2015), les milieux anthropiques (jardins, parcs, etc.) et les sous-bois, essentiellement de feuillus.

Les plantes hôtes présentes en région Grand Est listées dans la littérature sont le Houx, le Laurier sauce, le Chêne pédonculé *Quercus robur* L., 1753, le Buis commun *Buxus sempervirens* L., l'If commun *Taxus baccata* L., 1753, le Lierre *Hedera helix* L., 1753, les Nerpruns *Rhamnus* sp., Erables ornementaux *Acer* sp. et Ormes *Ulmus* sp. (Cloupeau & Durand 2010, Durand 2015, Gully & Cochu 2018, Hervé 2021, Carnet 2023). Il conviendrait donc de cibler ces plantes lors de prospections futures afin de mieux cerner la présence de *R. forestieri* en Alsace, et plus largement en Grand Est.

Remerciements — Merci à Vincent Nicolas et Christophe Herve qui ont confirmé l'identification des imagos et de la larve sur la base de photos transmises. Merci également à ce dernier qui m'a fourni les références d'un certain nombre de publications concernant *R. forestieri* et qui m'ont bien aidé à me lancer dans la rédaction de cette note. Merci à C. Herve et à H. Callot pour leurs relectures et commentaires.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Callot H. 2018. Liste de Référence des Coléoptères d'Alsace. Check-list of the Coleoptera of Alsace. Troisième édition. Société Alsacienne d'Entomologie. Strasbourg, 114 pages. ISBN 978-2-908980-20-2. Version pdf sur demande à l'auteur ou téléchargeable à http://soc.als.entomo.free.fr/Documents %20PDF/Liste\_de\_Referenc e\_des\_Coleopteres\_Alsace\_SAE\_CALLOT.pdf
- Carnet M. 2023. Rhyzobius forestieri (Mulsant, 1853): une nouvelle coccinelle en Bourgogne. Harmonia, 27:15-17

- Cloupeau R. & Durand O. 2010. Note sur la répartition et le statut de Rhyzobius lophanthae (Blaisdell 1892) et de Rhyzobius forestieri (Mulsant 1853) en France métropolitaine (Coleoptera : Coccinellidae). Harmonia, 4 : 3-16.
- **Durand O. 2015.** Les coccinelles de Maine-et-Loire. *Anjou Nature*, 5 : 29-31
- Gully F. & Cochu M. 2018. Les coccinelles des Côtes-d'Armor, guide atlas des coléoptères de la famille des Coccinellidae. VivArmor Nature, 72: 108 pp.
- Hervé C. 2021. Présence de Calvia quindecimguttata (Fabricius, 1777) et Rhyzobius forestieri (Mulsant, 1853) en Champagne. Harmonia, 24: 15-17.

**Soumis le** 06 janvier 2025 | **Publié le** 20 janvier 2025 | **doi:**10.5281/zenodo.14670718